

A Saint-Denis, tu demandes aux dealers de ramasser leur mégot... ils te jettent par la fenêtre

écrit par Christine Tasin | 27 novembre 2020



Les scènes évoquées dans un [article de France Bleu](#) donnent envie de hurler, donnent envie de prendre un camion et de filer chercher les malheureux co-propriétaires et locataires de l'immeuble.

Tu es une femme, co-proprétaire, qui a à coeur de faire de son lieu de vie quelque chose d'agréable et sûr. Georgina a 26 ans, un matin elle demande à l'un des dealers qui occupent régulièrement le Rez-de-chaussée de l'immeuble de ramasser le mégot qu'il vient de jeter. « Va te faire enculer, connasse ». Georgina n'est pas peureuse, elle n'a pas sa langue dans sa poche, elle ne se laisse pas faire, la scène dégénère, des locataires du premier étage courent au secours de la jeune femme. La dispute est violente mais les 6 dealers promettent de revenir...

Georgina file au commissariat, elle attend 2 h, et le policier qui la reçoit lui propose... une main courante !!!! Main courante qui ne sera même pas enregistrée car le logiciel en

panne ! Qui est cette femme policier ? Est-il normal qu'elle n'ait pas averti et déclenché au moins des rondes autour de l'immeuble ?

Toujours est-il que, le soir même, les dealers débarquent à 30 et vont faire payer aux locataires leur intervention. Ils enfoncent la porte, détruisent l'appartement et balancent par la fenêtre l'un de ceux qui ont osé venir au secours de Georgina le matin même. Georgina était sur le qui-vive, elle a appelé la police dès qu'elle les a vus arriver... quand les policiers sont arrivés, les autres étaient déjà partis... et apparemment ils courent toujours !

Le locataire est blessé à la jambe, immobilisé dans son appartement, proie pour les raids à venir. Et Georgina tremble, elle sait qu'elle est l'objectif des salopards, qu'elle risque gros. Mais elle est décidée à ne pas partir, à les faire partir, eux...

On tremble pour elle comme pour les locataires du premier étage. Comment vivre, scotché derrière sa fenêtre pour surveiller l'arrivée des ennemis ? Comment aller travailler, aller faire des courses en sachant qu'on risque à chaque fois viol, tabassage... ?

.

C'est comme cela partout, dans tous les territoires perdus de la République. Ils accusent les Français de les mettre dans des ghettos mais ils ne font rien pour protéger ceux qui sont encore là... et qui seront, tôt ou tard, ne nous faisons pas d'illusions, obligés de partir, pour sauver leur peau ou celle de leurs enfants.

Georgina a beau avoir été reçue par le commandant de police qui a pris le problème très au sérieux... que pourra-t-il faire sur le long terme ? Quelques rondes ici ou là ? Quels moyens aura-t-il ? Les quelques policiers sur numéraires sont utilisés pour protéger la famille de Brigitte Macron, Hollande

et même [Gayet](#) et les innombrables résidences principales et même secondaires d'anciens premiers ministres, de ministres, anciens ou en exercice...

Alors, protéger un immeuble et de simples Français, vous n'y pensez pas. La République de Macron-Darmanin a d'autres chats à fouetter, d'autres urgences. Au fait, quelque chose de prévu dans la loi sur le séparatisme pour ce genre de petits évènements ? La France orange mécanique, aucun rapport avec l'immigration, aucun rapport avec l'islamisation, vraiment ?